Valais

Les 25 ans de l'école « Un, deux, trois, Musiques… »

Nicole Coppey. © dr

Issue d'une initiative privée et du dynamisme exceptionnel de sa créatrice, Nicole Coppey, l'école sédunoise « Un, deux, trois, Musiques » fête ses 25 ans d'existence.

Personnalité charismatique et pédagogue de longue expérience, Nicole Coppey aime à rappeler les raisons qui ont guidé son choix de quitter le Conservatoire cantonal valaisan et de créer sa propre école, il y a tout juste un quart de siècle: « *C'était comme un élan artistique, extrêmement fort, une conviction, une passion… J'étais absolument certaine qu'il fallait donner à tous la possibilité de vivre la musique d'une façon différente* ». En quoi l'approche est-elle nouvelle ? « *Il ne s'agit pas uniquement d'une école de musique* », répond Nicole Coppey, « *mais bien d'une école d'art, dans laquelle la musique est un élément constitutif de la Personne.* » Elle-même poétesse, la pédagogue publie d'ailleurs cet automne, chez L'Harmattan à Paris, un recueil intitulé *Lune Soleil de l'Âme*, comprenant 156 poèmes et 47 calligrammes. Chez le même éditeur (mais également en Italie, sous l'enseigne de la maison Alborebello) a paru simultanément un *Conte de Noël*, récit mêlant poésie, dessins (signés par Loredana Cacucciolo) et musique (par connexion à une vidéo accessible en ligne), sous le signe des chansons traditionnelles; les mélodies sont présentées en arrangements signés par la fille de l'auteure, Domitille Siegrist-Coppey, violoncelliste. Autant d'exemples de la démarche multiple qui est au cœur du projet pédagogique de l'école sédunoise.

Cette approche systémique intègre également l'apport de l'ethnomusicologie – des ateliers de formation sur un gamelan indonésien, par exemple, sont proposés depuis de longues années; les instruments anciens (luth, clavecin, viole de gambe) ont aussi leur place dans l'école. Et après 25 ans, un tournant se dessine au niveau générationnel: « *Mes propres enfants y ont grandi; ils y sont maintenant professeurs, tout comme d'autres anciens élèves. Un phénomène magnifique se produit: les enfants de mes premiers élèves sont inscrits à l'école… c'est très émouvant!* » Au fil des ans, de nombreux échanges ont eu lieu avec d'exotiques destinations – par exemple avec Bali, en 2012. Nicole Coppey a également été mandatée pour proposer, dans le cadre de la Cité de la Musique (aujourd'hui Philharmonie) de Paris, des formations destinées aux musiciens professionnels des conservatoires et des orchestres de la capitale française.

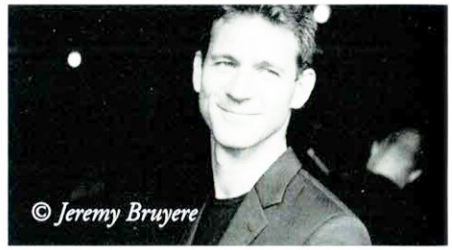
De multiples activités marquent le nouvel anniversaire, qui inscrit dans la durée une initiative pédagogique des plus originales: heures musicales, enregistrements basés sur des « danses du monde », ou encore vidéos de musiques (interprétées par des enfants et adolescents) ou de déclamations poétiques. Une pensée pour conclure ? « *La personnalité grandit par la musique* » observe Nicole Coppey: « *par le travail sensoriel, affectif et mental, on touche à tout. L'approche est donc globale et, bien évidemment, très profonde. On intègre ainsi la musique en mettant en jeu le 'corps-voix-instrument'.* »

Vincent Arlettaz

www.123musique.ch

Raphaël Merlin

à la tête de l'Orchestre de Chambre de Genève



© Jeremy Bruyere

Successeur du *Collegium Academicum* créé par Robert Dunand en 1958, l'Orchestre de Chambre de Genève (OCG), formation de type Mannheim et deuxième orchestre de la ville du bout du lac (après l'OSR), vient d'annoncer la nomination d'un nouveau directeur artistique, en la personne de Raphaël Merlin, violoncelliste du fameux Quatuor Ébène. Né en 1982, cet artiste a été formé aux conservatoires de Clermont-Ferrand, de Paris et de Genève, aussi bien en violoncelle qu'en piano, en composition, en direction d'orchestre ou en jazz; en 2004, il remporte avec le Quatuor Ébène le premier prix du concours ARD de Munich. En tant que chef, il fonde en 2014 l'original ensemble « Forces Majeures », orchestre fusionnant plusieurs quatuors ou quintettes constitués, et proposant notamment des tournées à sensibilité écologique, se déplaçant… à vélo! Ses expériences de direction incluent des projets d'opéra, tel *Le Barbier de Séville* donné à Vichy en 2018. Également compositeur, il crée notamment en 2016 un concerto pour violoncelle et cordes (sous le titre sibyllin: *See: Sea & Seeds. Si!*), un autre concerto, pour quatuor, en 2011 (*Eléa*), ou encore l'« octuor mixte » *Passage-Éclair*, en 2018. À la tête de l'OCG, il succède à Arie van Beek, chef néerlandais né en 1951, titulaire du poste depuis 2013. Confronté actuellement à des difficultés d'ordre financier, l'orchestre prépare ainsi l'avenir et renforce sa position, avec une équipe artistique rajeunie et des projets innovants. *(V. Arlettaz)*